

Le journal de La Courneuve

regards

Sortir

Retrouvez notre sélection des meilleurs concerts, livres, expositions... (voir cahier central)



N° 483 du jeudi 2 au mercredi 15 novembre 2017



Encore dans la course

MUTATION

Le site de Babcock devient fabrique de cultures.

P.4

CENTRE DE LOISIRS

Une collecte au profit du Secours populaire.

P.5

SOLIDARITÉ NATIONALE

Baisse des APL : une menace sur le logement social.

P.6

PORTRAIT

Christian Mourey, un peintre qui incite au voyage.

P.12

www.ville-la-courneuve.fr





Virginie Sabot

Alors on danse !

Pendant les vacances scolaires, la compagnie Black Sheep, en résidence au centre culturel Houdremont, a proposé des performances qui se déroulent de manière impromptue dans la ville. Le 26 octobre dernier, la danseuse Déborah Moreau a fait le show à la Maison pour tous Youri-Gagarine.



V. S.

Des planches à l'antenne

Dans le cadre d'un projet radio mené par l'espace jeunesse Verlaine, les adolescents ont profité de la venue des danseurs Déborah Moreau et Saïdo Lelhouch pour les interviewer. Leur émission devrait être diffusée le 11 novembre de 18h à 19h par Radio Campus, sur la fréquence 93.9.



Michaël Barrera

Nuit des lumières

Le 21 octobre, l'association d'Aubervilliers Les Frères Poussières a proposé son défilé de lanternes. Le cortège s'est approché de La Courneuve en passant rue de Crèvecœur, à la frontière du quartier de la Gare.



Meyer/Tendance Floue

Jeudis jonglés

La Maison des jonglages propose aux compagnies en résidence de présenter en public ou en studio leur création. Le 26 octobre, c'était au tour de la compagnie Le Corps Sage de tester son spectacle auprès d'artistes, d'habitants et de professionnels.



V.S.



V.S.

85 enfants de l'EMEPS et des centres de loisirs ont suivi le stage sur le thème des arts du cirque, pendant les vacances.

Jonglage, équilibre, trampoline et, cerise sur le gâteau, une représentation publique au cirque Bormann Moreno en présence d'une soixantaine de familles.

À MON AVIS



Gilles Poux,
maire

V.S.

Beaucoup de choses à envisager ensemble

« La semaine prochaine, l'ensemble des comités de voisinage de la ville vont se réunir.

Pour tou-te-s les habitant-e-s, ce sera l'occasion de faire le point sur leur quartier, de rencontrer les nouveaux venus et d'aborder les différents sujets à l'ordre du jour, décidés collectivement par les habitant-e-s impliqués dans les bureaux des six comités de voisinage.

Je vous invite donc à participer à ces moments privilégiés, où nous débattons ensemble des questions qui méritent notre attention, mais aussi des sujets importants qui concernent notre ville. Comme les dernières annonces du gouvernement concernant les budgets des collectivités locales qui mettent gravement en danger nombre d'actions et de services déployés ici.

Alors que légitimement vous nous interpellez pour faire mieux voire plus, nos budgets, eux, diminuent. C'est inadmissible.

Si rien ne bouge, demain il faudra faire des choix, ou être en capacité de résister, comme je m'y suis engagé auprès de vous lors de mes actions pour le maintien de la trésorerie municipale, menacée de fermeture.

Décider ensemble des orientations à donner dans ce nouveau contexte, telle est ma conception de l'action politique, de la démocratie.

C'est donc guidés par cette volonté de transparence que nous vous avons envoyé le bilan des actions menées durant ces trois premières années de mandat.

Ce bilan, dont nous sommes fiers, nous vous le présenterons lors des comités de voisinage. Nous ferons le point sur les engagements pris aux dernières élections pour en discuter ensemble et confronter nos opinions, c'est aussi cela la démocratie.

Alors je vous donne rendez-vous la semaine prochaine, nombreux pour faire avancer notre ville! »



Le projet Babcock est une grande opportunité, aussi bien pour la ville que pour ses habitants.

Compagnie de Phalsbourg - Dominique Perrault Architecture

Aménagement

La culture et la création rayonnent à Babcock

Le 18 octobre à la Maison de la citoyenneté, le maire Gilles Poux, Soumya Bourouaha, adjointe à la culture, et Mélanie Davaux, conseillère chargée de l'aménagement, ont dévoilé l'équipe arrivée première, suite à l'appel à projets lancé par la Métropole du Grand Paris.

Les promoteurs voulaient construire des centres commerciaux sur le site Babcock, mais nous avons d'autres ambitions», déclare le maire. En septembre 2016, l'ancienne usine désaffectée accueille les représentations de la MC93 et de la scène conventionnée Houdremont. Très vite, la culture est devenue centrale dans le renouveau de la friche Babcock : « C'est le fil rouge du cahier des charges de l'appel à projets "Inventons la Métropole" », assure Gilles Poux. Pour construire ce nouveau quartier, nos élus ont fait un choix parmi les trois équipes composées notamment d'architectes, urbanistes et promoteurs qui avaient présenté leur projet de réhabilitation. C'est finalement « La Fabrique de cultures », portée par la Compagnie de Phalsbourg, qui arrive

en tête du classement, devant « Babcock Révolution » (Sogeprom) et « Archi Lab » (Vinci Architectes). Si ce classement marque une étape décisive, rien n'est joué pour autant ! Avant de prendre la décision finale, l'heure est aux négociations entre les architectes, la municipalité et le président de Plaine Commune. Les usines Babcock sont reconnues à l'échelle de l'Île-de-France pour leur patrimoine industriel, leur reconversion n'est donc pas à prendre à la légère !

De grands noms de l'architecture réunis

Si le verdict définitif n'est pas encore tombé, une chose est sûre, le renouveau du site sera initié par les plus grands. Le projet « La Fabrique de cultures »

est conduit par l'architecte international Dominique Perrault, dont l'œuvre comprend notamment la Bibliothèque nationale de France, le Centre olympique de tennis de Madrid, et prochainement le village olympique 2024 à Saint-Denis/Île-Saint-Denis/Saint-Ouen. Pour Babcock, il a travaillé en collaboration avec la Compagnie de Phalsbourg. Cette dernière a participé à de grands projets, comme « 1 000 Arbres » et « PhilantroLab » dans le cadre du concours « Réinventer Paris ». Elle est particulièrement investie dans les réalisations à visée durable, et défend une vision citoyenne de l'architecture. En attendant la fin des négociations et le début des travaux, l'agence Encore Heureux est en charge de l'urbanisme sur le site. Le groupe, désigné commissaire du pavillon français à la Biennale d'architecture de Venise, transformera

le chantier en un lieu de vie provisoire. Pour parfaire le tableau, le collectif Yes We Camp, animateur des Grands Voisins à Paris, réfléchira lui aussi à des

« On dit souvent qu'il manque un "monument" à La Courneuve : ce sera chose faite ! »

occupations temporaires du chantier. En clair, que du beau monde au rendez-vous ! Le 18 octobre, les élus ont beaucoup insisté sur « le fil rouge de la culture ». « L'objectif est de créer un nouveau quartier tourné vers la création », explique

Secours populaire

La solidarité dès le plus jeune âge

Des enfants du centre de loisirs Robespierre ont visité le local du Secours populaire jeudi 26 octobre.

Soumya Bourouaha. Lorsqu'elle présente le projet arrivé en première place, elle insiste sur sa dimension artistique : « De nombreux ateliers d'artistes sont prévus, également des galeries d'art et un cinéma. Les habitants pourront aussi avoir accès à des formations proposées par les Beaux-Arts sans prérequis ! » L'aspect économique est aussi pris en compte avec l'installation d'une pépinière d'entreprises dédiée aux nouvelles technologies. La Fabrique propose également une offre sportive alléchante comprenant de la boxe, du crossfit, de l'escalade ou encore du basket. « C'est toute une halle dédiée au sport qui est prévue, en lien avec les associations du territoire », affirme Mélanie Davaux. Elle insiste également sur la dimension écologique : « Dans le cahier des charges, on met beaucoup l'accent sur le développement durable ! » Dans cette optique, « La Fabrique de cultures » prévoit une grande serre ainsi qu'une cantine zéro gâchis. Le but est d'investir la population dans une démarche respectueuse de l'environnement.

« Un projet métropolitain avec un fort ancrage local »

Le potentiel attractif d'une telle réhabilitation est évident. Babcock est une grande opportunité de rayonnement pour La Courneuve, à l'échelle de l'Île-de-France. Les élus soulignent l'importance de l'ancrage local du projet. « On dit souvent qu'il manque un "monument" à La Courneuve : ce sera chose faite ! déclare Mélanie Davaux. Au fil des mois, le projet Babcock se concrétise et promet de belles perspectives, aussi bien pour la ville que pour ses habitants. » Soumya Bourouaha est du même avis : « Il y a un rayonnement métropolitain souhaité, certes, mais qui doit d'abord profiter aux habitants de La Courneuve. » C'est d'ailleurs pourquoi les associations ont la part belle : « Il s'agit de favoriser l'émergence des quartiers en incluant tous les acteurs. Nous souhaitons construire un lieu qui réponde aux besoins des Courneuviens ! Ce sont eux qui vont faire naître de nouveaux usages », soutient-elle. La dimension sociale était d'ailleurs imposée, le cahier des charges incluant une partie de logements, dont 30 % de logements sociaux. Une initiative d'autant plus utile à l'heure où les bailleurs sociaux sont en difficulté. De plus, Babcock est aussi pensé comme une liaison entre deux zones de la ville. La création de la « rue des Usines Babcock », achevée fin 2017, réunira les Quatre-Routes (est) au quartier de la Gare (ouest). Elle permettra ainsi aux habitants de circuler plus facilement. ● Célia Houdremont



Des vêtements et des denrées ont été collectés par les familles des enfants du centre de loisirs Robespierre.

Virginie Solot

Malheureusement, de plus en plus de personnes ont du mal à se nourrir. Ici, nous les accueillons de la façon la plus agréable possible. » Michel Chatron, responsable à l'association Secours populaire de La Courneuve, fait aujourd'hui la visite. Chaque année, les enfants du centre de loisirs Robespierre sont sensibilisés ainsi aux questions d'entraide via la découverte du Secours populaire ou des Restos du cœur.

Ce matin-là, un camion arrive justement avec les invendus récupérés dans les supermarchés. « Nous préparons des colis tous les quinze jours pour les familles. » Puis les enfants se dirigent vers la braderie, ouverte tous les jeudis et samedis matin. On y trouve des jouets, du petit électroménager, des livres, des vêtements. Chacun peut venir acheter ce dont il a besoin. L'argent permet à l'association de se procurer en retour ce

qu'il manque. « C'est important de les amener dans ces lieux pour briser quelques idées reçues », conclut David Andrews, le directeur du centre. Cette année, plus de 200 kg de vêtements et de denrées ont été collectés par les familles des enfants pour le Secours populaire. Une belle initiative qui se fera aux Restos du cœur l'an prochain. ● Virginie Duchesne
Braderie de produits bio, le 11 novembre, de 14h30 à 17h, salle Philippe Roux. Les bénéfices seront reversés aux sinistrés des DOM-TOM.

Consultation

Donnez votre avis

Dans le quartier des 4000 Sud, les habitants sont interrogés pour construire ensemble l'avenir de l'ancien bâtiment du Centre municipal de santé.

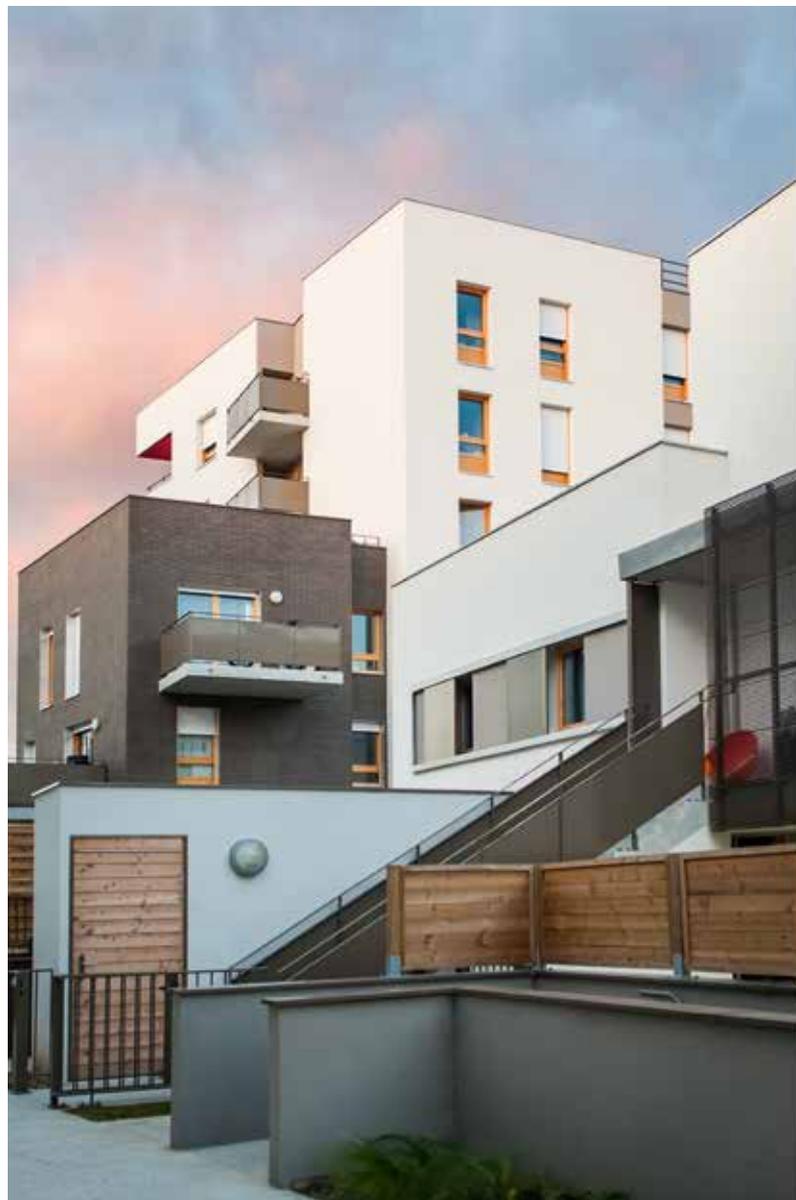


L'association BAM recense les demandes des habitants des 4000 Sud.

Depuis que le centre de santé a déménagé au Centre-ville, les habitants du quartier sont invités à réfléchir au projet de service public qui pourrait le remplacer. L'association BAM recense en ce moment les besoins, les difficultés et les points positifs du quartier. En octobre, ils sont venus à la rencontre des passants avec une carte portée sur des bretelles : l'Atelier Bretelles. Les 70 personnes rencontrées ont pu pointer sur la carte ce qui fonctionnait, ou pas, dans cet environnement. Beaucoup ont exprimé le besoin de voir venir des services (restaurants, jeux pour enfants...). D'autres consultations sont menées avec les acteurs et actrices clés du quartier lors d'ateliers ouverts par le cabinet d'architectes Studio Mundis, avec lequel travaille l'association BAM. Le premier état des lieux est prévu à la fin de l'année. ● V. D.

Vers la fin du lo

« *Le budgétarisme de Bercy, c'est une doctrine, mais ça ne fait pas une politique du logement!* » déplore Jean-Louis Dumont, président de l'Union sociale pour l'habitat, qui regroupe les principaux bailleurs sociaux. Après la baisse de 5 euros des aides au logement à compter du 1^{er} octobre, le gouvernement a prévu une diminution supplémentaire de l'APL. Cette réforme ébranle la pérennité du mouvement HLM et pénalise les locataires.



La Courneuve compte plus de 50% de logements sociaux.

Pour le département Seine-Saint-Denis, le parc social représente 213 000 ménages et, à La Courneuve, il s'agit de près d'un logement sur deux. 70 % du parc de la ville est géré par deux offices publics de l'habitat : Seine-Saint-Denis Habitat et Plaine Commune Habitat. Ces deux bailleurs engagés dans une politique d'accès à un logement pour tous de qualité sont fortement impactés par la réforme de l'APL : après la baisse de 5 euros des aides au logement, une nouvelle diminution de 50 à 60 euros est prévue pour les bénéficiaires de logements sociaux dès janvier 2018. En compensation, les bailleurs se verront imposer une remise sur loyer du même montant. Pour Stéphane Peu, député, c'est « *un véritable coup de massue pour les acteurs du logement social, un des piliers du*

pacte républicain ». Pour l'année 2018, l'office gestionnaire Plaine Commune Habitat (PCH) de 2 799 logements sur La Courneuve a évalué à 7,8 millions d'euros le coût de cette mesure, ce qui correspond à 10 % de ses recettes

« **Il n'est pas admissible de demander aux organismes de vendre leur patrimoine pour pouvoir réparer les ascenseurs** »

actuelles. Le ton est le même chez Seine-Saint-Denis Habitat, dont le président Stéphane Troussel évoque une perte de « *9,5 millions d'euros de recettes de loyers chaque année* ». Il projette : « *Sur une durée de huit*

ans, c'est une perte de 86 millions d'euros, soit plus que la totalité des fonds propres que l'Office devait mobiliser pour ses investissements. » Pour beaucoup d'organismes HLM, la décision du gouvernement répond à une logique purement économique, qui met de côté de nombreux aspects cruciaux. C'est ce qu'exprime Jean-Louis Dumont, président de l'Union sociale pour l'habitat : « *La situation des quartiers, le choc de l'offre, la paupérisation d'une grande partie des locataires du parc social, l'enjeu de la transition énergétique, la mobilité... Voilà les sujets qui devraient être véritablement au cœur de la politique du logement!* » Il dénonce par ailleurs un décalage entre la réalité territoriale et le pragmatisme des dirigeants : « *Le projet présenté par le gouvernement n'est guidé que par un dogme budgétaire macroéconomique, il ne connaît pas les territoires, leurs dynamiques et*

les personnes. » Car en endiguant le système d'autofinancement des organismes HLM, les répercussions sur les locataires ne tarderont pas à se faire sentir. Selon Corinne Cadays-Delhome, adjointe en charge de la défense du droit au logement et administratrice, pour PCH, « *les principales conséquences concernent les opérations de construction de logements neufs, réduites à hauteur de 50 %. Au-delà de la stabilité des offices, on comprend rapidement en quoi la situation est aussi problématique pour les locataires.* »

Les locataires, les premières victimes

Tout d'abord, cela revient à amoindrir l'offre HLM dans une période où la demande en logement social est croissante. De plus, cela compromet l'entretien des locaux existants sur les

Sortir

Regards
La Courneuve
- n°17 -
du 2 au 29
novembre 2017



À lire

Une famille formidable



Astrid Di Crollalanza

Sa meilleure source d'inspiration? Sa propre famille. Chadia Chaïbi Loueslati vient de publier son premier roman graphique intitulé *Famille nombreuse*. Née à Drancy, elle a grandi entourée de ses parents et ses dix frères et sœurs. Dans cette BD, elle raconte le quotidien de la fratrie, l'organisation militaire, l'amour et l'éducation qu'elle a reçus sur un ton humoristique. « Les lecteurs me demandent des nouvelles de ma famille! Je crois qu'ils ont aimé parce que chacun peut s'y retrouver. » L'auteure a traversé la France pour présenter son premier ouvrage. « J'ai toujours écrit et j'ai toujours aimé lire. La médiathèque était la seule sortie autorisée du mercredi. » C'est ici qu'elle a découvert tous les univers qui l'ont aidée à se

construire. Puis elle s'est éloignée de la créativité et a commencé des études « pour faire un vrai métier ». Finalement, la passion l'a rattrapée. Elle est devenue illustratrice pour la littérature jeunesse. « J'avais envie d'écrire mon propre livre et un jour, on m'a dit: "Regarde autour de toi, regarde ta vie. Si tu couchais ça sur le papier?" Aujourd'hui, je suis heureuse que mon premier roman graphique raconte ma famille, qui est le centre de ma vie. Désormais, je suis plus attentive à ce qui se passe autour de moi, j'ai des carnets dans lesquels je dessine ce qui m'arrive. J'observe plus. » Chadia Chaïbi Loueslati présentera *Famille nombreuse* à la médiathèque Aimé-Césaire le 25 novembre dès 11h. ● VIRGINIE DUCHESNE

Rencontre avec l'auteure



V.S.

À l'occasion de la publication de son roman graphique *Famille nombreuse*, Chadia Chaïbi Loueslati est invitée à la médiathèque Aimé-Césaire. Comme chaque mois, un auteur de bande dessinée présente son œuvre et vient discuter avec le public sur un thème choisi. Ce mois-ci, le récit d'enfance est à l'honneur. Chadia Chaïbi Loueslati raconte en effet sa vie de famille dans un appartement de Drancy, entourée de ses dix frères et sœurs. Ravie d'être reçue à La Courneuve, elle répondra aux questions de ses lecteurs. « J'aimerais motiver les jeunes, qu'ils arrêtent de se

plaindre. Je n'ai pas fait d'études de dessin: j'ai juste regardé des vidéos. J'ai appris l'échec et à prendre la critique. Je n'ai jamais laissé tomber, je ne pouvais pas vis-à-vis de mes parents. » Les auteurs qu'elle admire ou qui l'ont inspirée seront également présentés. Pour *Regards*, elle en cite quelques-uns qui l'ont particulièrement touchée: *Habibi* de Craig Thompson, *Le Dessin* de Jonathan Munoz, *Kiffe kiffe demain* de Faïza Guène... Venez découvrir son univers, et son enthousiasme, à la médiathèque! ● V.D
MÉDIATHÈQUE AIMÉ-CÉSAIRE,
LE 25 NOVEMBRE, DE 11H À 13H.

À ÉCOUTER

Un chant de révolte



Le festival Africolor fait à nouveau entendre ses chants et ses musiques venus d'Afrique et de l'océan Indien à partir du 17 novembre prochain à Paris et en Île-de-France. Le 1^{er} décembre, La Courneuve accueille le musicien et poète Danyèl Waro, chanteur du maloya, l'un des grands genres musicaux de La Réunion. Expression de la révolte des esclaves, il est interdit par l'administration coloniale à la fin des années 1950. Le maloya est désormais classé au patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Danyèl Waro invite pour l'occasion l'artiste comorien Mounawar.

FESTIVAL AFRICOLOR, CONCERT DE DANYÈL WARO, À HOUDREMONT, LE 1^{ER} DÉCEMBRE, À 20H30.



À VOIR

Le patrimoine militant

La Courneuve a été un haut lieu de luttes ouvrières. Si les anciennes usines sont encore visibles (Mécano, Babcock...), qu'en est-il de la mémoire des combats menés par les salariés, de ceux de Rateau ou de la Satam? Comment écrire une histoire de ce « capital militant »? La Maison de la citoyenneté propose une rencontre avec d'anciens ouvriers et ouvrières, ponctuée de témoignages sur le thème de l'engagement et des droits. ●

MAISON DE LA CITOYENNETÉ, LE 17 NOVEMBRE, DE 12H À 14H. ENTRÉE LIBRE.



AUTOUR DE NOUS La Méditerranée en scène



Virginie Salot

Regards les avait suivis en répétition en juin dernier, ils montent aujourd'hui sur scène. Les élèves de l'école Paul-Doumer ont répété toute l'année avec la compagnie Rassegna les chants de la Méditerranée dans le cadre du projet La Cité des Marmots. Le concert de clôture les réunit pour la première fois avec 400 enfants de Seine-Saint-Denis, marquant l'aboutissement d'une année de travail.

LA CITÉ DES MARMOTS,
À L'EMBARCADÈRE, AUBERVILLIERS.
ENTRÉE LIBRE, SUR RÉSERVATION
AU 01 48 36 34 02.

LES 9 ET 10 NOVEMBRE, À 19H.

Le travail sous toutes ses formes

La Maison des jonglages engage une réflexion originale et artistique autour du travail et de son avenir en trois temps. D'abord, une conférence réunira le philosophe Bernard Stiegler et Boijeot.Renault, le duo d'artistes qui avaient traversé le département pendant un mois en dormant dans la rue. Leur échange avec les habitants portera sur les mutations du monde professionnel, la place de la technologie et celle des intelligences artificielles parmi les salariés. Puis la compagnie La Main de l'Homme proposera le spectacle *Humanoptère* qui questionne notre rapport actuel au travail. Est-il source de joie ou de souffrances, quels sont les gestes (souvent répétitifs) qui lui sont propres? Sept jongleurs évoquent un quotidien partagé par tous, les pressions qu'il exerce sur le corps et les mouvements qu'il induit. Ils sont emmenés par Clément Bazin, qui a trouvé son inspiration dans les métiers qu'il a pratiqués avant de devenir circassien. Enfin, la photographe Hélène Motteau a capturé en sons et en images les récits de travailleurs de la Seine-Saint-Denis. Elle en a tiré une installation visuelle et sonore intitulée *Manufacture*, à découvrir avant ou après le spectacle. Jonglé, discuté, raconté ou capté, le travail est disséqué en novembre. ● V. D.

CONFÉRENCE,
MAISON DE LA
CITOYENNETÉ,
LE 23 NOVEMBRE,
À 18H30. ENTRÉE
LIBRE.
EXPOSITION
MANUFACTURE,
HALL HOUDREMONT,
DU 22 NOVEMBRE
AU 1^{ER} DÉCEMBRE.
HUMANOPTÈRE,
HOUDREMONT,
LE 25 NOVEMBRE,
19H. DE 6 À 12€.



JEUNE PUBLIC Des marionnettes grandeur nature



Houdremont propose deux courts spectacles autour de la marionnette. À partir de 4 ans, *Les Géométries du dialogue* mettent en scène deux comédiennes qui incarnent elles-mêmes les marionnettes. *Dans l'atelier* est réservé aux plus grands à partir de 8 ans. Le spectacle raconte les déboires d'une marionnette qui se fabrique toute seule et invite les spectateurs à la rejoindre dans ce processus de création. Drôle et déjanté! ●

CENTRE CULTUREL HOUDREMONT,
LE 14 NOVEMBRE À 10H ET 14H30, LE 15
NOVEMBRE À 10H, 14H30 ET 19H, ET LE
16 NOVEMBRE, À 9H, 10H ET 14H30.

inVitées du mois



Christopher Kirkley

Les Filles de Illighadad

Elles sont trois, viennent du Niger et portent leur chant et leurs mélodies en Europe. À l'occasion de leur tournée, elles donnent un concert exceptionnel à l'Espace jeunesse Guy-Môquet, vendredi 10 novembre.

Elles chantaient entre elles au cœur de l'Aïd, au Niger, en gardant le bétail. Aujourd'hui, elles poursuivent une tournée européenne qui a commencé en novembre 2016. Elles s'appellent Fatou Seidi Ghali, Alamnou Akrouni et Mariama Salah Assouan. La première a fondé le groupe appelé simplement Les Filles de Illighadad. C'est le nom de leur village situé entre Tahoua et Agadez. Elle joue de la guitare acoustique que son frère lui a offerte. Ensemble, elles font entendre les sons du takamba, un luth à une corde, et du tendé, un tambourin dont jouent les femmes du désert, mais aussi de la guitare électrique. Elles enregistrent leur premier album studio, *Eghass Malan*, édité par Sahel Sounds, label de musique saharienne fondé par l'Américain Christopher Kirkley, après avoir joué dans des fêtes et devant leurs familles. Ce concert propose une vision contemporaine des chants millénaires du monde pastoral du Niger. Avant l'an dernier, elles n'avaient jamais quitté leur village. Ce concert est exceptionnel à de nombreux titres. ● VIRGINIE DUCHESNE

ESPACE JEUNESSE GUY-MÔQUET,
VENDREDI 10 NOVEMBRE, À 20H30.



REGARDS SUR LA VILLE



Photo Insta-Sososo

“Junior, Juju pour les intimes, attend son RER en gare de La Courneuve-Aubervilliers.”

Photo proposée par Solenne de son chien Junior, 10 ans, récemment adopté. Instagram: @sososo27oui

Envoyez-nous une photo, elle sera peut-être publiée dans Regard!

regards@ville-la-courneuve.fr
Via Facebook : La Courneuve –
Page officielle de la ville.

à ne pas manQuer

scène

Une musique venue de Palestine

Trois musiciens palestiniens menés par Ramzi Aburedwan offriront un concert exceptionnel à l'hôtel de ville. Leur histoire et leurs parcours ne sont pas banals. Ramzi Aburedwan est né dans le camp de réfugiés d'Al Amari. Amoureux de la musique, il réussit à entrer au conservatoire d'Angers en 1998. Quatre ans plus tard, il fonde l'association Al Kamandjâti (« le violoniste ») pour venir en aide aux enfants palestiniens. Grâce à la création successive de trois écoles de musique et des cours dans les camps de l'ONU, en Palestine et au Liban, il offre à plus de 1600 jeunes la possibilité d'apprendre un instrument et de découvrir leur patrimoine musical. Certains ont même intégré des conservatoires français et européens, et enseignent à leur tour dans ces écoles. ● VIRGINIE DUCHESNE

CONCERT AL KAMANDJÂTI
QUARTET. SALLE DES FÊTES
DE L'HÔTEL DE VILLE,
LE 10 NOVEMBRE, À 19H30.
(INVITATION À DÉCOUPER
EN PAGE 8)



enregistrement

LC Mag', deuxième !

L'émission fait par et pour les jeunes Courneuvien et Courneuvienne revient pour une deuxième édition. Elle est parrainée cette année par le présentateur de *Clique* sur Canal+, Mouloud Achour. Son thème central porte sur l'urbanisme et l'architecture de la ville sous la question générale : « Faut-il démolir les tours ? » À cette occasion, deux architectes de l'agence TVK sont invités. Deux collectifs de jeunes ont participé à sa préparation tout au long de l'année : M9 et les vidéastes Woohsa. L'enregistrement aura lieu en public le 8 novembre prochain à la Maison de la citoyenneté. Venez nombreux et encouragez cette initiative! ● V. D.

MAISON DE LA CITOYENNETÉ,
LE 8 NOVEMBRE, À 20H30.

musique

21 novembre > Houdremont

Concert'o déj

Chaque mois, c'est l'occasion de déjeuner en excellente compagnie : les jeunes musiciens du conservatoire de La Courneuve-Aubervilliers.
À 12H30.

projection

25 novembre > Médiathèque Aimé-Césaire

Les femmes et la liberté

D'origines, de religions, de cultures différentes, des amies de longue date racontent comment elles ont gagné leur liberté de femmes... La projection du documentaire *Nos mères, nos daronnes* sera suivie d'un débat avec la réalisatrice Bouchera Azzouz.
À 16H.

exposition

Jusqu'au 21 décembre > Hall des Archives départementales > Bobigny

Sport et architecture en Seine-Saint-Denis

Une sélection de photographies contemporaines met en valeur l'originalité, la beauté et l'ingéniosité des équipements sportifs du département. Elles sont réunies dans un ouvrage publié aux éditions Dominique Carré/La Découverte.

LUNDI DE 10H À 17H30, MARDI À JEUDI DE 9H À 17H30, VENDREDI DE 9H À 17H.
54, AVENUE DU PRÉSIDENT SALVADOR-ALLENDE, 93000 BOBIGNY.

livre

Du 29 novembre au 4 décembre > Montreuil

Salon du livre et de la presse jeunesse

Cette 33^e édition met à l'honneur les représentations de l'enfance et de l'adolescence dans la littérature jeunesse. Il traite donc du miroir de soi, de l'intime, de l'universel, de l'image de l'autre. Une exposition présentera les œuvres de treize artistes sur le thème de l'enfance. Une nouvelle scène, à côté de la « Littéraire », la « BD » et la « Vocale », fait son apparition : « Décodage » parlera des médias et des réseaux sociaux pour aiguïser son sens critique face à l'actualité.

128, RUE DE PARIS, 93100 MONTREUIL - INFOS : SLPJPLUS.FR

29 NOV
• 4 DÉC
SALON
!

SALON DU LIVRE
ET DE LA PRESSE
JEUNESSE



#INSEINESAINTDENIS
MONTREUIL
SLPJPLUS.FR

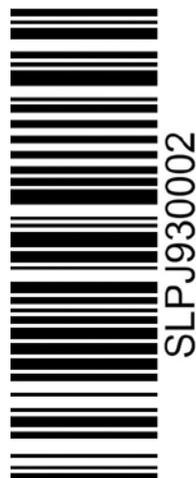


Belleviz2017 © photographie Thomas Duval

Le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis et Regards ont le plaisir de vous offrir cette entrée gratuite*.

* Valable pour 1 visite/1 personne (toute sortie est définitive) - cette invitation est à découper et à présenter aux entrées situées rue Étienne Marcel : portes A et B, sans passer par les caisses. Espace Paris-Est-Montreuil - 128, rue de Paris à Montreuil • Métro ligne 9 arrêt Robespierre (sortie 2, rue Barbès) • Bus 102 Place Gambetta-Gare de Rosny/arrêt Sorins.

Du mercredi 29 novembre au vendredi 1^{er} décembre : entrée gratuite pour tous. • Du samedi 2 au lundi 4 décembre : accès payant sauf pour les - de 18 ans, les demandeurs d'emploi et bénéficiaires du RSA, les handicapés et leur accompagnateur (titre d'accès obligatoire : slpjplus.fr). Ne peut être vendue / ne pas jeter sur la voie publique



SLPJ930002

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT
www.seine-saint-denis.fr

La Courneuve vous fait sortir!

Regards vous offre une
entrée valable pour
1 visite/1 personne au Salon
du livre et de la presse
jeunesse de Montreuil.

gement social ?



Fabrice Gabornau - Sam Albaric

4 233

foyers bénéficiant des APL
à La Courneuve.

44,2 %

de la population vit
en logement social.

634

logements
ont été construits,

dont 497

sociaux depuis 2014.

VOUS AVEZ DIT ?

Ludovic Paul-Sainte Marie, responsable communication de Toit et Joie
« Des bailleurs vont être contraints de licencier »

« Concrètement, la réforme représente pour nous une perte de 5,3 millions d'euros. Au lieu de réinvestir 7 millions d'euros par an dans la production de logements et la réhabilitation de notre parc, il n'y aura plus que 1,7 million d'euros destiné à cela. Certains bailleurs vont être contraints de licencier par exemple. Nous n'en sommes pas là, mais nous craignons de devoir faire des choix difficiles, notamment en termes de réhabilitations, de constructions et aussi de services ! Toit et Joie a toujours conçu son métier de bailleur social comme allant bien au-delà de simplement construire et louer des logements sociaux. Nous cherchons à améliorer notre qualité de service et à répondre à des besoins parfois complexes. Mais tout cela coûte bien sûr de l'argent. »

Marc Ruer, président de la Confédération nationale du logement 93
« C'est mettre en risque la cohésion sociale »

« La politique du logement traduit un choix de société. Retirer au logement social les moyens d'agir, c'est mettre en risque la cohésion sociale. L'APL relève de la solidarité nationale, il n'appartient pas aux bailleurs sociaux et aux locataires de les financer. C'est le modèle du logement social à la française qui est lourdement menacé. »



Gilles Poux et Stéphane Peu, député de Seine-Saint-Denis, lors de la manifestation des OPH devant l'Assemblée nationale, le 17 octobre.

années à venir. Pour le président de Plaine Commune Habitat : « C'est la double peine pour les locataires qui vont à la fois subir une baisse de leur pouvoir d'achat et voir se dégrader leur cadre de vie. » S'ajoute à cela une remise en cause des opérations de lutte contre le réchauffement climatique, due au ralentissement de la réhabilitation énergétique. Sur le moyen-long terme, les occupants subiront la dégradation progressive du bâti. C'est pourquoi Marc Ruer, président de la Confédération nationale du logement 93, considère les locataires comme les grands perdants de cette réforme. Il déclare : « Ils ont déjà du mal à se faire entendre pour obtenir des travaux, avec cette mesure, c'est un bon prétexte pour ne pas entretenir le patrimoine. » Quant à l'augmentation du surloyer, il s'agit pour lui d'« une pseudo-compensation d'autant plus dérisoire que 85 % des

montants des surloyers doivent être versés au Fonds national des aides à la pierre (Fnap) ». Stéphane Troussel, lui, met en lumière les risques que représente la vente du patrimoine HLM : « La vente à grande échelle des logements sociaux n'est pas adaptée au territoire de la Seine-Saint-Denis si on veut éviter de créer de nouvelles copropriétés dégradées. Il n'est pas admissible de demander aux organismes de vendre leur patrimoine pour pouvoir réparer les ascenseurs ! » Fragiliser le parc social revient à s'en prendre aux 11 millions de locataires HLM. Il s'agit pour l'ensemble des acteurs du parc social d'empêcher la privatisation du logement public. En guise de protestation, de nombreux bailleurs sociaux ont suspendu leur nouveau programme de construction. L'objectif ? Bloquer la chaîne de production et faire céder le gouvernement. ● Célia Houdremont

COMITÉS DE VOISINAGE
DU 7 AU 9 NOVEMBRE 2017

► **4 000 SUD**

Mardi 7 novembre à 18h30

- Venez rencontrer vos élus pour échanger sur le bilan de mi-mandat de la municipalité.
- Points divers.

Boutique de quartier La Tour/Les Clos

► **LA GARE**

Mardi 7 novembre à 19h

- Quelle vision pour le quartier de la Gare ?
- Discussion autour du bilan de mi-mandat de la municipalité.

École élémentaire Charlie-Chaplin

► **QUATRE-ROUTES / ANATOLE-FRANCE**

Mercredi 8 novembre à 18h30

- Discussion autour du bilan de mi-mandat de la municipalité.
- Échange autour du stationnement sauvage et le marché.
- Retour sur la rencontre entre Plaine Commune Habitat au sujet de la cité Anatole-France.

Maison pour tous Youri-Gagarine

► **QUARTIERS NORD**

Mercredi 8 novembre à 18h30

- Où en est-on des travaux sur les avenues Henri-Barbusse et Waldeck-Rochet ?
- Faisons un point sur l'avancement du projet urbain des 4 000 Nord.
- Venez rencontrer vos élus pour échanger sur le bilan de mi-mandat.

Maison pour tous Cesária-Évora

► **CENTRE-VILLE**

Jeudi 9 novembre à 18h30

- Propreté, stationnement, vivre-ensemble, que pouvons-nous faire pour améliorer notre quartier ?
- Discussion autour du bilan de mi-mandat de la municipalité.

Maison de la citoyenneté

► **QUATRE-ROUTES / RATEAU**

Jeudi 9 novembre à 18h30

- « Le quartier vu par les enfants » : retour sur le comité de voisinage de juin.
- Choisissons ensemble une action pour l'activité 2017/2018 du comité de voisinage.
- Conclusion du comité de voisinage autour d'un moment convivial.

Espace jeunesse Guy-Môquet

Venez rencontrer votre Comité de voisinage !

Contact : Unité Démocratie participative 01 49 92 62 65



la-courneuve.fr



laCourneuve



La Courneuve vous fait s**o**rtir !

AL KAMANDJÂTI QUARTET
MUSIQUE PALESTINIENNE

Un concert exceptionnel

VENDREDI 10 NOVEMBRE À 19H30

SALLE DES FÊTES DE L'HÔTEL DE VILLE

ENTRÉE LIBRE

Invitation : à retirer au service Événements et protocole
réservation par mail : evenements.protocole@ville-la-courneuve.fr



Football

« On est au 7^e ! »

Ils l'ont fait ! Par 4 à 2, les seniors de l'Association sportive courneuvienne ont éliminé Grigny, qui évolue pourtant deux divisions au-dessus de l'équipe de La Courneuve. Les surprenants footballeurs poursuivent leur aventure historique en Coupe de France.

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr



Une qualification historique pour l'ASC!

Ils sont pas prêts ! Ils sont pas prêts ! Grigny n'était pas prêt ! » Ambiance de feu dans les vestiaires. Ça chante, ça danse. « On est au 7^e ! On est au 7^e ! » Sportivement et avec classe, le président du club de Grigny (91) salue l'équipe seniors de l'Association sportive courneuvienne (ASC)... qui vient de sortir la sienne de la Coupe de France ce dimanche 22 octobre après-midi ! Sur le papier, les Grignois étaient favoris, car ils évoluent deux divisions au-dessus de l'ASC. « Mais un match de Coupe de France, c'est comme ça, explique l'entraîneur Kadafi Soilihi. Tout est possible ! » Sur le terrain, il faut bien avouer qu'on a un peu douté. En première mi-temps, Grigny est en effet dominateur. « On était un peu crispés », reconnaît Kadafi. Et assez logiquement, l'équipe du 91 ouvre la marque juste avant la mi-temps. Que se sont dit les joueurs et leur staff pendant la pause dans les vestiaires ? Toujours est-il que l'ASC revient sur le terrain, remontée à bloc. Et met le feu moins de dix minutes après en égalisant. Mais patatras ! À peine cinq minutes plus tard, Grigny perfore la défense courneuvienne et

reprend l'avantage. D'autres se seraient effondrés. Pas La Courneuve qui a un mental en béton. Et égalise à nouveau en moins de dix minutes. C'est là que la tribune se réveille... Pleine à craquer et pour les trois quarts acquise à La Courneuve, elle s'était faite discrète jusqu'ici. Mais à la seconde égalisation, ça y est : on commence à espérer ! Alors, à 16h11, lorsque l'ASC marque son troisième but et prend pour la première fois l'avantage, l'incendie du

terrain gagne la tribune. Qui chante à l'unisson : « Ensemble, ensemble ! Nous sommes les Courneuviens, et nous allons gagner ! » Voilà, on y croit ! Et quand, à 16h24, le ballon va au fond des filets grignois pour le quatrième but de l'ASC, cette fois-ci on sait : ils l'ont fait ! Grigny ne pourra plus remonter... C'est par ce score de 4 à 2 que La Courneuve se qualifie finalement haut la main pour le septième tour de la Coupe de France. ● Philippe Caro



L'ASC recevra Le Blanc-Mesnil

L'ASC espérait jouer une équipe de province de Ligue 2 pour le prochain tour : pour la beauté du geste. Finalement, le tirage au sort aura décidé que La Courneuve (Départemental 1) recevra Le Blanc-Mesnil (National 3) pour un derby 100% séquano-dionysien.

Ce sera le dimanche 12 novembre. Sur le terrain de La Courneuve si l'homologation le permet. Pour avoir confirmation du lieu du match et des horaires, rendez-vous sur la page Facebook de l'ASC. Une fois de plus, l'équipe de l'ASC jouera une équipe mieux classée qu'elle. Mais elle a montré depuis six tours sa capacité à déjouer les pronostics. Et qu'en Coupe, « tout est possible » ! ● P.C.

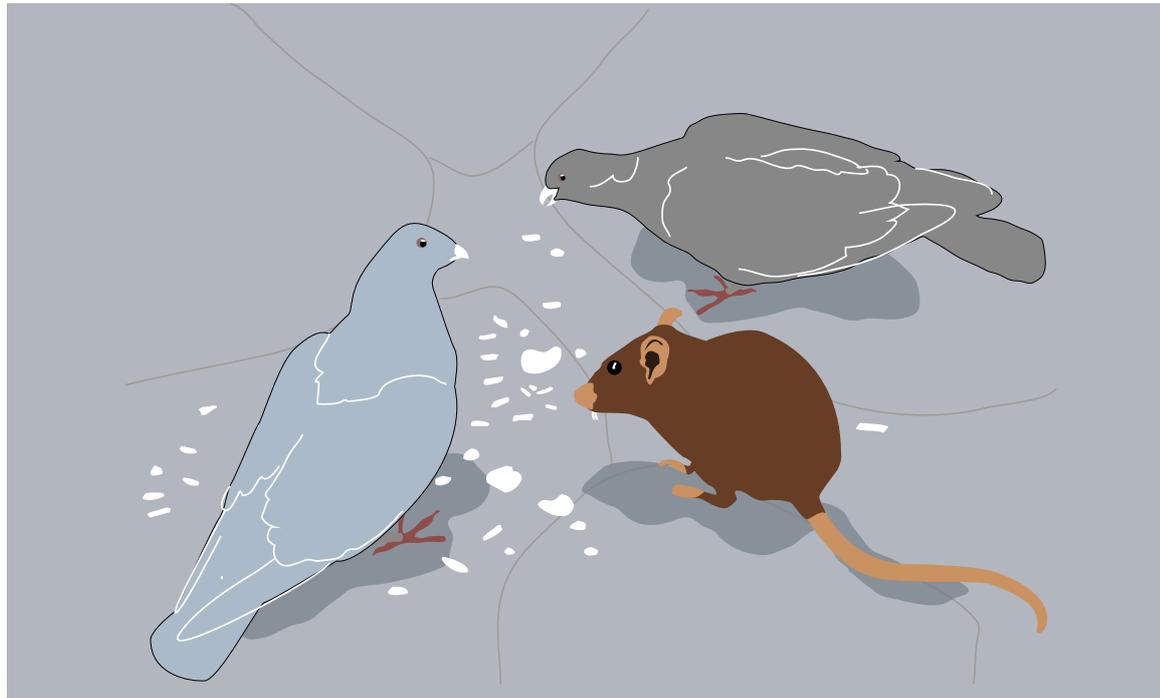
Homologation du terrain

Ça fait longtemps qu'on n'a pas vu autant de monde dans les tribunes », se réjouissait un Dugnysien. Car, pour ce sixième tour de la Coupe, La Courneuve recevait... mais sur un terrain aimablement prêté par Dugny. Faute de terrain homologué par la Fédération à La Courneuve pour recevoir cette compétition...

Présent dans les tribunes pour encourager l'équipe de la ville, Éric Morisse, adjoint au maire en charge de l'accompagnement et du développement de la pratique sportive, a bien voulu donner des précisions à Regards : « Nous avons demandé l'homologation pour que ce match puisse être joué à La Courneuve. Mais la prochaine réunion d'homologation était prévue le jeudi 26 octobre. Trop tard donc. Pour ce match, mais nous restons optimistes pour les suivants. » Une bonne nouvelle pour l'ASC et ses supporters, dont l'aventure continue en Coupe de France. ● P.C.

Propreté

Les habitants rongent leur frein



En nourrissant les pigeons, on crée les zones de nidification des rats...

Dans certains quartiers de la ville, les Courneuvien vivent en mauvais termes avec leurs compagnons à longue queue : les rats. Dans les buissons, sur les chantiers, sur les trottoirs et dans les recoins des immeubles, ils sont partout, diraient certains. Bonne nouvelle, la Ville tente de faire fuir ces occupants blacklistés. Le Service communal d'hygiène et de santé (SCHS) intervient deux fois par an pour opérer des campagnes de dératisation sur les places, dans les squares ou les cimetières. Si cela ne suffit pas, des interventions exceptionnelles s'ajoutent dans le calendrier. Comme en ce moment autour du Parc des clos, du Centre-ville, des Six-Routes, du Mail-de-Fontenay, de l'ancien Centre municipal de santé, d'Houdremont. Ce petit animal à la mauvaise réputation

adore se fourrer dans les sous-sols, les égouts, les canalisations des zones de chantier. La Ville actuellement en transformation urbaine est un fabuleux terrain de jeu pour les rongeurs qui, se sentant dérangés par les machines et les ouvriers, sortent leur moustache. L'Unité territoriale Cadre de vie de Plaine Commune lutte également contre la prolifération des nuisibles en procédant au ramassage des dépôts sauvages, à la collecte de déchets, au débroussaillage des végétations et au nettoyage des espaces publics. Rappelons que les rats adorent vos restes de blanquettes, de couscous ou de yaourts ! Donc à vous, citoyens, de ne pas laisser de nourriture dans les rues, de ne pas nourrir les pigeons afin d'éviter les zones de nidification. Les rats auraient bien moins de plaisir à nous envahir ! ● I. M.

Géothermie

Visitez le puits



Depuis le 30 octobre et jusqu'au 15 novembre, le Syndicat mixte des réseaux d'énergie calorifique (SMIREC) organise les Journées du chauffage urbain durable et solidaire. Pour l'occasion, des visites du chantier de forage du puits Politzer sont prévues. Une occasion de découvrir d'où vient le chauffage et comment est traitée l'eau chaude servant à alimenter 6 500 logements et équipements publics courneuvien. Une exposition sur le chauffage urbain et des films pour tout savoir sur cette énergie renouvelable et peu coûteuse sont programmés. ●

Rendez-vous à la maison de chantier, rue Politzer, du lundi au vendredi de 10h à 18h. Renseignements au 01 48 38 20 02 ou syndicat.mixte@smirec.fr

FAIRE DES ÉCONOMIES, C'EST FACILE !

Des gestes simples permettent de faire d'importantes économies d'énergie et d'argent, mais aussi de préserver l'environnement.

Limitez vos dépenses d'énergie (chauffage et électricité) :

- Veillez à ne pas surchauffer votre logement. La température idéale est de 19 degrés (et de 17 degrés dans les chambres).
- Éteignez systématiquement la lumière lorsque vous quittez une pièce.
- Télévision, antenne satellite, chaîne hi-fi, ordinateur : éteignez les veilles.
- Utilisez des ampoules basse consommation et nettoyez-les régulièrement.
- Dégivrez régulièrement votre congélateur.

État civil

NAISSANCES

SEPTEMBRE

• 6 Yanis Kelloud • 7 Arije Kadirid • 13 Clément Djebate Mabrukid • 17 Junayd El Sharkawyd • 19 Ikbaldine Halifad • 21 Lilia Miladid • 23 Leiyah Tambourad • 24 Enora Natoutelamioud • 25 Jeremy Koud • 26 Shainez Guerrid • 27 Ian Quilindo Ortizd • 27 Nabil Keraouched • 27 Wael Brikid • 28 Siré Niakated • 28 Mohamed-Azad Terziand • 29 Arinika Ramachandrand • 29 Léana Haddagd • 29 Mona Kabened • 30 Wesley Shid

OCTOBRE

• 1 Isaac Manai • 2 Aly Doucoure • 2 Fatimata Nguett • 3 Isra Hamzaoui • 4 Mohmed Mulla • 4 Ishaq Nabdali • 5 Neaya Johnpillai • 5 Stanley Smith • 5 Eliam Hammache

MARIAGES

• Mohand Frahi et Samia Menouer • Samuel Ntima-Mpoyo et Kenza Nebor • Abdelhakim Slablab et Louisa Khelif • Mohamed Khazzani et Karam Essakene • Yacine Ouaraab et Vanessa Yala • Goh Droh et Naomie Daisif • Geoffrey Gerer et Elif Mengucek • Valentin Boubennec et Warda Bouladjoul • Ousmane Dieng et Nounsira Konate • Vasak Tanver Azam et Bharatee Joorawon

DÉCÈS

• Simone Socclin ép. Lesaine • Patrick Busarello

Numéros utiles

PHARMACIES DE GARDE

• consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

• Place Pommier-de-Bois

Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

Urgences 93 • Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

• Hôpital Fernand-Widal

200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris

Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.

MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

• 21, avenue Jules-Rimet,

93218 Saint-Denis.

Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLUS

• M. le maire, Gilles Poux, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : maire@ville-la-courneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élus, un formulaire à remplir est disponible à l'accueil de la mairie.

• M^{me} la députée, Marie-George Buffet reçoit le deuxième lundi du mois sur rendez-vous. Tél. : 01 42 35 71 97

• M. le président du Conseil départemental, Stéphane Troussel reçoit chaque vendredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr

PERMANENCES DES ÉLUS SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élus de la municipalité ont repris à l'hôtel de ville, chaque mercredi et chaque jeudi de 16h à 18h, sans rendez-vous (inscription sur place avant et le jour même). Pas de permanence pendant les vacances scolaires.

PERMANENCES AGENCE DÉPARTEMENTALE D'INFORMATION SUR LE LOGEMENT (ADIL)

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...). Consultation gratuite.

Au centre administratif Mécano,

3, mail de l'Égalité.

RDV avec l'ADIL les deuxième et quatrième

jeudis matin du mois, de 8h30 à 12h.

Contactez l'UT Habitat de La Courneuve.

Tél. : 01 71 86 37 71

HORAIRE DES MÉDIATHÈQUES

• Médiathèque Aimé-Césaire : mardi et jeudi de 15h à 19h30, mercredi, vendredi et samedi de 10h à 18h.

• Médiathèque John-Lennon : mardi de 13h à 19h, mercredi de 10h à 12h et de 14h à 18h, jeudi et vendredi de 15h à 18h et samedi de 10h à 18h.

• Bibliobus : le mercredi après-midi devant l'école Paul-Doumer.

Tous les films du 3 au 15 novembre 2017

1, allée du Progrès-Tramway Hôtel-de-ville.
Tél. : 01 49 92 61 95

INFOS : www.ville-la-courneuve.fr

Soirée découverte, tarif unique : 3€

Film Jeune public

Prix : Tarif plein : 6€ / tarif réduit : 5€ / abonné adulte : 4€ / abonné jeune, groupes, associations : 2,50€

Séance 3D : +1€. Tarif moins de 18 ans : 4€

Des trésors plein ma poche

Courts-métrages, 35 min. D'Ana Chubinidze, Natalia Chernysheva, Camille Müller, Vera Myakisheva.
Sam. 4 à 15h30, dim. 5 à 15h30.

Zombillenium

France, 2017, 1h40. D'Arthur de Pins et Alexis Ducord.
Ven. 3 à 16h, sam. 4 à 14h, dim. 5 à 14h.

Le Sens de la fête

France, 2017, 1h57. D'Éric Tolédano et Olivier Nakache.
Ven. 3 à 12h et à 14h, sam. 4 à 20h, dim. 5 à 16h30, lun. 6 à 18h, Ven. 10 à 16h30, sam. 11 à 20h, dim. 12 à 18h, lun. 13 à 18h.

Blade Runner 2049

États-Unis, 2017, VO/VE, 2D/3D, 2h40.
De Denis Villeneuve.
Ven. 3 à 20h (VO), sam. 4 à 17h (VF) 3D, dim. 5 à 18h30 (VO), mar. 7 à 20h (VF).

Gabriel et la montagne

Bésil, 2017, VO, 2h09. De Fellipe Barbosa.
Ven. 3 à 17h30, lun. 6 à 20h, mar. 7 à 17h30.

Capitaine Superslip

États-Unis, 2017, (VF), (2D-3D), 1h29.
De Loup-Denis Elion, David Kruger et Mark Lesser.
Mer. 8 à 14h, ven. 10 à 18h30, sam. 11 à 14h 3D, dim. 12 à 14h.

L'Atelier

France, 2017, 1h53. De Laurent Cantet.
Mer. 8 à 16h, ven. 10 à 12h, sam. 11 à 15h30, lun. 13 à 20h, mar. 14 à 18h.

Detroit

États-Unis, 2017, VO/VE, 2h23. De Kathryn Bigelow.
Mer. 8 à 18h (VO), ven. 10 à 20h (VO), sam. 11 à 17h30 (VF), dim. 12 à 15h30 (VF), mar. 14 à 20h (VO).

Le Vent dans les roseaux

France/Belgique, 2016, 1h02.
D'Arnaud Demuyne, Nicolas Liguori...
Mer. 15 à 14h.

Au revoir là-haut

France, 2017, 1h57. D'Albert Dupontel.
Mer. 15 à 15h30.

Kingsman, le cercle d'or

États-Unis, 2017, VF, 2h21. De Matthew Vaughn.
Mer. 15 à 18h.

3 NOVEMBRE

VILLE-MONDE ATELIERS MULTILINGUES

Ateliers proposés par l'association Orphanco.

Maison pour tous Youri-Gagarine, à 14h.

À PARTIR DE 7 ANS.

5 NOVEMBRE

FESTIVAL VILLES DES MUSIQUES DU MONDE

Le festival fête cette année ses 20 ans. Voilà une belle occasion d'aller à la rencontre d'artistes porteurs de mémoires, de rythmes et d'histoires.

Pour clore le week-end en beauté, assistez à la soirée *Raï is not dead* avec Raina Raï, Fanfanaï, feat. Sofiane Saidi et Naïma Yahi L'Embarcadère, Aubervilliers, à 17h.

6 NOVEMBRE

SPECTACLE SORTIE DE RÉSIDENCE

Depuis novembre 2016, le CRR 93 accueille la compagnie Thomas Guérineau, jongleur et percussionniste en résidence pour la création de *Lumière, impact et continuité*. Ce spectacle est le résultat de plusieurs mois de répétition, d'ateliers et de rencontres scéniques avec les élèves.

CRR 93, Auditorium d'Aubervilliers, à 19h30.

7 NOVEMBRE

SORTIE RANDOMOBILE

Accompagnement artistique de la démolition de Robespierre.

École élémentaire Robespierre, de 15h30 à 18h.

7 AU 9 NOVEMBRE

QUARTIERS COMITÉS DE VOISINAGE



Discussions autour du bilan de mi-mandat de la municipalité.

VOIR PAGE 8.

8 NOVEMBRE

DANSE COURS DE COUNTRY

Maison Marcel-Paul, de 9h30 à 11h pour les confirmés, et de 11h à 12h pour les débutants.

JEUNESSE ÉMISSION LC MAG'



Les jeunes prennent la parole sur le plateau du *LC Mag'* pour débattre de la destruction des tours dans le cadre du Grand Paris.

Maison de la citoyenneté, à 20h30.

9 NOVEMBRE

ATELIER ORIGAMI, TRICOT, CROCHET ET BRODERIE

Laissez parler votre créativité dans une atmosphère calme et détendue.

Maison Marcel-Paul, à 9h30.

10 NOVEMBRE

SENIORS FORUM

Participez à des ateliers animés par des professionnels du droit qui répondront à vos questions : succession, fiscalité, prévention, droits sociaux, consommation...

Dans les locaux du Conseil départemental de l'accès au droit de la Seine-Saint-Denis, toute la journée.

SPECTACLE LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ

Gyntiana et Auberbabel reprennent le spectacle multilingue mis en scène par George Ghika : *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare adapté en vingt-sept langues.

CRR 93, Auditorium Aubervilliers, à 19h30.

11 NOVEMBRE

COMMÉMORATION SIGNATURE DE L'ARMISTICE



Le 11 novembre, jour anniversaire de l'armistice de 1918 et de commémoration annuelle de la victoire et de la paix, rendons hommage à tous les morts pour la France.

Cimetière des Six-Routes, à 11h.

12 NOVEMBRE

SPECTACLE APÉRO-CIRQUE

En famille ou entre amis, venez partager les dernières fantaisies des apprentis de l'Académie ! Au menu : cirque, récits, humour et féerie.

Académie Fratellini, Le Petit Chapiteau, 1-9, rue des Cheminots, La Plaine Saint-Denis, à 16h.

13 NOVEMBRE

SCÈNE CRÉATION FABRICA

Une soirée découverte des projets artistiques des élèves du CRR 93 et de Pôle Sup'93.

CRR 93, Auditorium d'Aubervilliers, à 19h30.

ÉLECTION CONSEIL COMMUNAL DES ENFANTS

Cette année, les enfants des classes de CM1 et CM2 votent pour élire leurs représentants au Conseil communal des enfants. L'occasion de vivre une expérience démocratique grandeur nature.

Maison de la citoyenneté, de 9h00 à 11h30.

15 NOVEMBRE

HISTOIRE LES TROIS PETITS COCHONS

Lecture de la conteuse-danseuse Nathalie Le Boucher pour les petits à partir de 18 mois jusqu'à 3 ans.

La Maison pour tous Youri-Gagarine, à 10h.

VILLE CONSEIL MUNICIPAL

Salle des fêtes de l'hôtel de ville, à 19h30.

17 NOVEMBRE

SENIORS VISITE DE MUSÉE

Visite du musée de la Mémoire des murs à Verneuil-en-Halatte.

Rendez-vous à la Maison Marcel-Paul, à 13h.

CINÉ-THÉ AU REVOIR LÀ-HAUT



Projection du dernier film d'Albert Dupontel. Retour en 1919 : deux rescapés des tranchées, l'un comptable, l'autre dessinateur de génie, décident de monter une arnaque aux monuments aux morts. Une entreprise qui s'avère aussi risquée que magistrale...

Cinéma L'Étoile, à 14h.

18 NOVEMBRE

BALADE L'ARCHÉOLOGIE RACONTE LA VILLE

Avec un membre de l'Unité d'archéologie, visitez la Fabrique de la ville et sa maison-échaufaudage.

Basilique Saint-Denis, place Victor Hugo, 93200 Saint-Denis, à 14h30.

20 NOVEMBRE

RENCONTRE MAISON DES FEMMES DE SAINT-DENIS

Débat avec la cheffe de service gynécologie-obstétrique Ghada Hatem-Gantzer.

Maison de la citoyenneté, de 12h à 13h30.

23 NOVEMBRE

ÉVÈNEMENT LES VIOLENCES CONTRE LES FEMMES



Animation interactive dans le cadre de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes. En partenariat avec AFRICA et Femmes Solidaires.

Maison de la citoyenneté, à 14h.

CONFÉRENCE DÉBAT AUTOUR DU TRAVAIL

Et si le remplacement des hommes par des machines était finalement une bonne nouvelle ? Pour permettre une véritable cogitation autour de ces questions de société, venez partager les visions de Bernard Stiegler, philosophe français, et Boijeot.Renaud, duo d'artistes-performeurs.

Maison de la citoyenneté, à 18h30.

Christian Mourey, artiste

« Je préfère les déambulations de l'esprit »

Né en 1957, Christian Mourey, courneuvien, a vécu en Allemagne et en France au gré des missions de son père militaire. Très loin du monde des arts, il entre tout jeune à l'école normale des instituteurs et enseigne pendant cinq ans. Alors que ses parents imaginent le destin de leur fils tout tracé, Christian prend une disponibilité pour suivre le cursus d'arts plastiques à l'université. Il y découvre une véritable passion pour la peinture. Son objectif : exposer ses œuvres dans la capitale et ailleurs.

Enfant et adolescent, Christian Mourey dessinait souvent. Il s'évadait dans un monde imaginaire. Un monde qu'il parvient à atteindre au moment où il se tourne vers la peinture. « Qu'on y croit ou pas, j'ai eu un réel coup de foudre pour cet art. Je me suis rendu compte qu'il est extraordinaire. C'est une représentation de l'esprit, un voyage intérieur. Je me souviens de la première œuvre de Basquiat exposée au Musée d'art moderne de Paris dans les années 1980. Il y avait tout et presque rien à la fois. Une tête sur un fond bleu, simplement. On n'a pas beaucoup de choc plastique dans une vie, mais là c'en était un ! » Inspiré donc par Basquiat, mais aussi Dubuffet, Jasper Johns, Keith Haring, Picasso, il se crée son univers. « Je m'intéresse beaucoup à l'art ethnique ou l'art du XX^e siècle. Je désire représenter le monde dans mes œuvres. Au fil des années, j'en suis venu à travailler sur des formes simples. Tous les éléments de mes peintures ont à peu près la même valeur. Il y a une circulation souvent très linéaire, labyrinthique. Je trouve que ça incite au voyage. » Christian Mourey s'installe avec femme et enfants à La Courneuve en 2004. Ils abandonnent leur appartement dans une tour de Fontenay-sous-



Je ne me voyais pas être courneuvien sans rencontrer les habitants, ni leur montrer mon univers. »

Bois pour une petite maison dans le quartier des Quatre-Routes. « Cette ville nous a plu tout de suite. J'y ai senti une bonne atmosphère. Le mélange des populations me plaît. Les différentes nationalités fonctionnent bien entre elles. Cette ville-monde, je m'y retrouve dans mon travail. » Devant une peinture de Christian Mourey, on déambule dans les méandres de son imagination. La réalité est pourtant toujours bien présente. Il glisse dans ses œuvres picturales un peu d'humain, un peu d'animal, un peu de végétal. Sans oublier l'amour. L'artiste est un peu le André Breton de la peinture. Il fonctionne comme certains surréalistes. « Je pars de simples traits puis, d'une

ligne, mon dessin se crée. Une forme en appelle une autre. Ce qui me plaît, c'est la résonance plastique. Souvent, je le réalise en une fois. Ensuite, je joue avec la couleur. Plutôt que peindre à partir d'un modèle, je préfère les déambulations de l'esprit. Ça laisse un choix infini de créations. Je m'échappe de la réalité. J'ai un problème avec la routine. Métro-boulot-dodo, ce n'est vraiment pas pour moi. » Son objectif est aussi de faire des œuvres joyeuses. Devant une toile de Christian Mourey, on découvre des formes qui apparaissent, disparaissent au fil du trait, ou que l'on retrouve d'une œuvre à l'autre. Il suffit de poser ses yeux sur une forme pour ne plus pouvoir s'empêcher de suivre le chemin de ses pensées. Aujourd'hui, M. Mourey est professeur certifié d'arts plastiques dans les écoles élémentaires de la Ville de Paris. « C'est un public formidable,

ouvert à toutes les propositions. Dessin, peinture, découpage, les enfants sont toujours partants. » Il tente tous les jours de captiver les élèves du CP au CM2, de leur faire découvrir ce monde de l'art si fabuleux à ses yeux. Son rêve de monter à Paris pour exposer ses œuvres s'est réalisé. Il compte plus de 300 expositions à son actif. De la Biennale de Beaumont-sur-Oise au Grand Palais, en passant par l'ancienne librairie de La Courneuve « La Traverse » ou la Cité internationale des arts, ses toiles ont fait du chemin. « J'aime être au contact des gens. C'est pour cette raison que je ne me voyais pas être courneuvien sans rencontrer les habitants, ni leur montrer mon univers. » Ses peintures sont exposées de manière permanente à la Boutique de quartier des Quatre-Routes. ● Isabelle Meurisse
Blog : <http://cmourey.blogspot.fr/>



Virginie Salot